

## Lettre ouverte au Président du Syndicat national de l'édition

Par Collectif  
Mercredi, 07 Octobre 2009

---

Monsieur le Président,

Nous tenons, collectivement, à vous alerter sur l'orientation que semble prendre l'édition 2010 du Salon du Livre de Paris.

Depuis des années, le tarif «Trampoline», réservé aux éditeurs réalisant moins de 300 000 euros de chiffre d'affaires, leur permettait de disposer d'un stand de 9 m<sup>2</sup> tout équipé pour la somme de 2 000 euros HT. Somme qui peut sembler dérisoire, mais est importante lorsque l'on connaît l'état de la trésorerie des petites maisons d'édition.

Au milieu du mois d'août, Reed, le concessionnaire du salon, a fait parvenir aux éditeurs sa proposition commerciale pour 2010. Et là, stupeur (mais stupeur étouffée par la chaleur estivale) : le tarif « Trampoline » est désormais exclusivement réservé aux primo exposants. Pour pouvoir bénéficier d'un stand équivalent, un petit éditeur ayant déjà participé au Salon devra dorénavant déboursier plus de 4 300 euros HT, si l'on intègre au tarif de base toutes les «options» obligatoires (assurance, inscription, compteur électrique, etc.).

Lundi 7 septembre 2009 : une réunion, initiée par Reed, s'est tenue au siège du syndicat dont vous êtes le président en présence d'une cinquantaine d'éditeurs et de l'équipe du Salon du Livre au grand complet. M. Morisset, le commissaire du Salon, nous a expliqué qu'il avait décidé «d'accompagner davantage la petite édition» et que la suppression du tarif «Trampoline» pour les éditeurs ayant déjà exposé visait à simplifier l'offre commerciale.

Pourquoi cette augmentation de 115 % ? Nulle réponse ne nous a été apportée. Pourtant, il apparaît évident qu'en doublant le tarif des «petits» stands (il est à noter que le tarif des autres n'a, lui, pas évolué), le Salon du Livre risque très vite de se délester des petits éditeurs incapables de suivre cette inflation.

Lundi 20 septembre, Reed a mis au point une nouvelle grille tarifaire destinée aux petits éditeurs, en proposant le stand de 9 m<sup>2</sup> à 3 519 €, ce qui « limite » la hausse à 1 519 €.

---

## Lettre ouverte au Président du Syndicat national de l'édition

Par Collectif

Mercredi, 07 Octobre 2009

---

Cette majoration, de 75 % tout de même, nous semble bien éloignée de la volonté annoncée par le commissaire du Salon d'«accompagner davantage la petite édition».

Inutile de rappeler que le Salon du Livre est pour tous les éditeurs - petits et gros - le moyen de nouer de nouveaux contacts avec lecteurs, libraires, bibliothécaires, journalistes...

Nous souhaiterions connaître votre position sur cette augmentation et savoir qui en est l'initiateur. Est-ce le SNE, propriétaire du Salon, ou bien votre prestataire Reed ?

Depuis quelque temps se murmure que certains aimeraient voir le Salon retrouver le cadre prestigieux du Grand Palais. Hélas, le mètre carré y est plus rare qu'à la Porte de Versailles et tout le monde ne pourra être de la fête, comme vous le confirmiez dans un entretien à Livres Hebdo en février 2009 en affirmant : «Si on retire les stands marginaux, on peut peut-être y tenir.»

Devons-nous en déduire que nous sommes ces «marginaux» qu'il faut commencer à éloigner ?

Dans l'attente de vos éclaircissements sur une situation que nous jugeons alarmante pour la politique du livre en France, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre considération la plus distinguée.

Valérie Millet, Éditions du Sonneur  
Laurent Seminel, Menu Fretin  
Francis Combes, Le Temps des Cerises  
Edmond Janssen, éditions Delga  
Gérard Cherbonnier, éditions Le Petit pavé  
Jean Ferreux, Téraèdre publishing  
Dominique Gibert, Diateino  
Dominique Tassel, éditions Albertine  
Alain Gorius, éditions Al Manar  
Guillaume Zorgbibe, éditions du Sandre  
Isabelle Drouin Soubrillard, éditions Infrarouge

## Lettre ouverte au Président du Syndicat national de l'édition

Par Collectif

Mercredi, 07 Octobre 2009

---

Yves Soubrillard, éditions Infrarouge  
Martine Levy, La cause des livres  
Raphaël Thomas, éditions La ville brûle  
Danica Urbani, Dadoclem  
Jean-Luc hadji-Minaglou, éditions Lis et Parle  
Philippe Raimbault, Les mots migrants  
Jean-Christophe Pichon, éditions Edite  
Charles Merigot, éditions de la Ramonda  
Benjamin Lambert, Librécrit